

Journal d'études psychologiques

Science, philosophie et religion

L'homme-Esprit : un être psychologique et émotionnel

Ernesto et Evelina avaient le même problème physique. Ils s'étaient connus dans une clinique de réhabilitation. Malgré leur différence d'âge, ils avaient en commun



leur condition physique et le traitement médical. Ils savaient que tôt ou tard ils devraient se soumettre à une chirurgie. C'est alors que pendant une conversation, Ernesto avoua qu'il aimait les livres spiritualistes et que dans l'un d'eux, il avait lu que les êtres humains sont composés de trois éléments : l'Esprit, le corps spirituel et le corps physique à l'image d'un cocher (Esprit), d'un cheval (corps spirituel) et d'une charrette (corps physique). À leur grande surprise, Ernesto et Evelina apprirent que ces enseignements étaient vrais après leur désincarnation. Il s'aperçurent que nous pouvons être et sentir sans la présence d'un corps physique. Combien de personnes, lorsqu'elles sentent quelque chose, rejettent la faute sur leur corps, comme dit le sage Esprit Hahnemann dans *l'Évangile selon le Spiritisme*, dans son excellent traité de psychosomatique.

En novembre 2013, le très réputé journal scientifique *Proceedings of the National Academy of Sciences* publia un article qui pour la première fois dans l'humanité, démontra que nos émotions peuvent s'exprimer par différentes

parties de notre corps. Alors que le sentiment de dégoût est ressenti principalement par les organes du système digestif, le bonheur se propage dans tout le corps et la

colère dans la tête. Il est intéressant de noter que les scientifiques établissent une dichotomie entre sentiment et corps, sans pour autant se pencher sur le mérite de la question.

Pourtant, la Science spirite clarifie : nous sommes des Esprits immortels qui pensons, sentons, et vibrons aussi. Et les vibrations se répercutent tant sur le corps spirituel (périsprit) que sur le corps physique. Quand ces vibrations se cristallisent, en formant des nodules du fait des sentiments de culpabilité, le complexe Esprit-Périsprit doit se réincarner une nouvelle fois pour débobiner ces vibrations chargées de sentiments et de pensées cristallisées.

C'est aussi cela qu'Ernesto et Evelina ont appris dans le plan spirituel quand ils étaient désincarnés. On se demande alors s'il faut se désincarner pour apprendre réellement à vivre, et comprendre que les émotions dictent le ton vibratoire, et que ce ton se transforme en un véritable aimant qui attire les compagnies spirituelles et les conditions physiques. Certainement ! En réalité, en tant qu'êtres intégraux, nous devons avoir conscience de

nous-mêmes et de nos émotions afin de vivre pleinement.

Vanessa Anseloni
Neuropsychologue

« Il résulte indiscutablement des recherches faites depuis un demi-siècle par les savants les plus notoires du monde entier qu'il existe dans l'homme un principe transcendantal qui déborde entièrement les cadres de la physiologie officielle, car il se révèle à nous avec des facultés qui le rendent assez souvent indépendant des conditions d'espace et de temps qui régissent le monde matériel.

C'est ce qui ressort des travaux de la *Société anglaise des Recherches psychiques* qui, depuis 1882, a publié plus de 30 volumes relatant les observations et les expériences que ses membres ont contrôlées après de minutieuses enquêtes. Les noms de Crookes, de Sidgwick, de Myers, de Gurney, de Barrett, d'Oliver Lodge et de bien d'autres, sont de sûrs garants de l'authenticité des faits qui y sont relatés.

Il est donc maintenant absolument certain que la pensée d'un individu peut s'extérioriser et agir sur un autre être vivant indépendamment de toute action sensorielle, malgré la distance qui les sépare. C'est à ce phénomène que l'on a donné le nom de télépathie. Il est non moins sûr que la vision à distance, malgré les obstacles interposés, s'exerce pendant la veille ou le sommeil sans avoir recours au sens oculaire, ce qui nécessite un pouvoir différent de celui qui est purement physiologique.

Ce qui prouve qu'il existe dans l'homme un être indépendant de l'organisme physique, lequel est rigoureusement conditionné par les lois régissant le monde matériel. »

La réincarnation
Gabriel Delanne

Le SPIRITISME explique, questionne et libère

Le Spiritisme, sous son aspect scientifique qui a pour objet l'étude de l'Esprit, démontre l'existence de l'âme et de son immortalité. Il explique.

Au regard des paradigmes scientifiques de l'actualité, dont les exigences sont de plus en plus complexes, il n'existe pas de pratique scientifique dans le spiritisme institutionnel. La plupart des centres spirites traitent de la partie morale et doctrinaire du spiritisme, mais la partie scientifique reste une lacune. La démonstration de l'existence des Esprits et de l'immortalité est plus qu'évidente par la pratique médiumnique, considérée scien-

tifique, mais encore très éloignée des protocoles académiques actuels. L'Esprit s'impose comme une réalité, la science devra donc modifier ses paradigmes pour considérer qu'il s'agit d'un objet d'étude singulier, qui exige de nouvelles méthodes de recherche, en tenant compte du fait que c'est une intelligence dotée du libre arbitre. Les lettres psychographiées et les communications médiumniques qui apportent des informations et des données précises, dont la véracité est attestée, ont été les moyens couramment utilisés pour prouver l'immortalité de l'Esprit, sans que la science ait besoin d'y apposer son sceau.



Le caractère philosophique du spiritisme découle de l'étude qu'il fait de l'homme, de ses problèmes, de son origine et de sa destinée. Il analyse.

La dimension philosophique du spiritisme est de loin la plus documentée, puisque la littérature spirite

Le spiritisme précise que la religion est le sentiment divin qui s'extériorise par l'amour. Tandis que la science et la philosophie opèrent le travail de l'expérimentation et du raisonnement, la religion édifie et illumine les sentiments. Il éclaire.

La religion est une manifestation humaine qui découle du besoin de comprendre la marque divine gravée dans le psychisme de tout être humain. Les religions naissent par la force de cette marque, qui, à travers les rites et les rituels, engendre la création de l'idée de Dieu. Ceux-ci naissent du besoin qu'a l'être humain de se comprendre et d'expliquer l'Univers qui l'entoure. Le spiritisme se présente comme une explication qui va plus loin que les religions, en augmentant leur portée

qui discute les sujets ayant trait à l'être humain, ses origines, sa structure psychologique, sa destinée et le sens de sa vie est très vaste. La grande quantité de livres psychographiés, avec des informations sur la dimension spirituelle, ouvre le champ de perception de l'être humain sur la vie et le problème de sa signification. Le postulat de la vie spirituelle en tant que continuité de l'existence humaine transfère au spiritisme un caractère philosophique plus profond, car il rend l'être humain interexistential, il déplace les jalons de son origine et de sa destinée bien avant et bien après ceux de son corps physique. Le plus important dans la dimension philosophique du spiritisme est son concept d'évolution, fondé sur la réincarnation, qui insère dans les horizons psychologiques humains l'idée de la construction de sa propre destinée.

bien au-delà de l'idée du salut. Les religions sont basées sur la foi et sur la transcendance qu'elles procurent, mais avec l'arrivée du spiritisme qui propose une foi raisonnée, la raison vient s'ajouter à ces concepts. La connaissance philosophique et la connaissance scientifique sont les deux autres dimensions supplémentaires qui composent la triade du savoir humaine, en dehors de la connaissance vulgaire. Le rôle du spiritisme est d'apporter à l'être humain la conscience de son immortalité, qui est la condition de tout Esprit. Sans la conscience de l'individualité, de l'immortalité et de la continuité de la vie après la mort, la religion n'est que la simple consolation d'une destinée supposément tragique. Le spiritisme apporte une explication et une contribution pour que l'être humain sorte de l'ignorance et se voit comme un être de lumière.

Logistique

Journaliste

João Batista Cabral - Mtb n° 625

Édition

Evanise M Zwirtes

Collaboration

Adenáuer Novaes

Maria Angélica de Mattos - Révision

Maria Novelli - Traduction en anglais

Cricieli Zanesco - Traduction en anglais

Karen Dittrich - Traduction en allemand

Maria M Bonsaver - Traduction en espagnol

Lenéa Bonsaver - Traduction en espagnol

Valle G Bermejo - Traduction en espagnol

Nicola P Colameo - Traduction en italien

Sophie Giusti - Traduction en français

Andrei Latinnik - Traduction en russe

Natalia Latinnik - Traduction en russe

Spartak Severin - Traduction en russe

Reportage

Vanessa Anseloni

Adenáuer Novaes

Cláudio Sinoti

Design graphique

Evanise M Zwirtes

Impression

Tirage :

2500 exemplaires - Portugais

1000 exemplaires - Anglais

Réunions d'études (en portugais)

Dimanches - 17h45 - 21 h

Lundis - 19 h - 21 h

Mercredis - 19 h - 21 h

Réunions d'études (en anglais)

Mercredis - 17h20 - 18h20

Réunion privée

Jeudi : 9 h à 10 h 30

BISHOP CREIGHTON HOUSE

378, Lillie Road - SW6 7PH - London

Informations : 0207 371 1730

E-mail: spiritistps@spiritistps.org

www.spiritistps.org

Registered Charity N° 1137238

Registered Company N° 07280490

Le SPIRITISME explique, questionne et libère

La connaissance universelle, selon le point de vue de l'Esprit immortel, désigne la science comme la vérité, la religion comme la vie et la philosophie comme le questionnement que se fait la créature humaine entre la vérité et la vie. Il développe.

La science est loin de nous apporter la vérité, car les méthodes encore utilisées, ainsi que les moyens, ont une portée limitée. À la rigueur, il n'existe pas de vérité, car tout savoir est provisoire et toute connaissance doit être contextualisée. Pour l'Esprit, la

science terrestre cherche le savoir à tâtons, en faisant des propositions provisoires et partiales sur ce qu'est la vie et la spiritualité. Même si leur rôle est important pour que l'Esprit apprenne à concevoir la divinité, les religions s'occupent encore d'attirer le plus grand nombre d'adeptes et de sauver les créatures humaines des monstres et des figures imaginaires qu'elles ont elles-mêmes créés. Elles sont encore loin d'éclairer l'être humain sur son immortalité et sur son retour par la voie de la réincarnation. Religion, science et philosophie sont des aspects distincts du savoir humain qui doivent être conciliés puisqu'elles traitent du même objet : l'Esprit immortel.



Comment comprendre l'éthique de comportement qui correspond à l'homme intégral ?

Le concept de santé comprend le bien-être physique, psychique et spirituel de l'être humain. Le physique concerne les soins apportés au corps et les moyens pour le mainte-



nir en bon fonctionnement ; le psychique concerne l'équilibre émotionnel et l'adaptabilité de l'être humain à la société dont il fait partie ; et le spirituel concerne la perception de sa condition d'Esprit immortel. Le concept d'éthique, détaché du concept de morale, fait référence aux soins et au respect de la vie, à sa préservation et son maintien sur la Terre. L'éthique que l'être humain doit adopter pour respecter la vie, la société et lui-même est d'admettre l'alignement entre le sentir, le penser et l'agir. Chaque fois que le comportement de l'être humain sera cohérent avec son sentir et son penser, il agira de manière éthique. Pendant son évolution, l'Esprit doit baser son comportement sur une éthique qui le fera acquérir des capacités, et simultanément, contribuera au progrès de ses semblables et de la société dans laquelle il se situe.

Pour conclure : la philosophie étudie toujours, la science découvre toujours, mais la vie agit toujours. Il réfléchit.

Vivre est un art, et en même temps, une grande opportunité d'apprendre et d'évoluer. L'être humain a vécu accroché au sol de la planète Terre avec quelques rares incursions dans l'espace. Sa philosophie, encore trop utilitariste, elle ne l'a pas fait pénétrer au-dedans de lui, où se procédera sa rencontre avec lui-même et avec le Divin. Sa science qui s'occupe de

répondre aux impositions de la matière lui a apporté le confort et les moyens de survivre, mais elle ne l'a pas mené au bonheur. Il lui reste la religion pour lui offrir les moyens de se réaliser et de trouver sa désignation personnelle. C'est le rôle du spiritisme, grâce à sa compréhension de Dieu, de l'évolution, de la réincarnation, de la médiumnité, et surtout, à l'affirmation de l'immortalité et de l'individualité de l'Esprit. Son rôle, avec les concepts qu'il introduit, est d'aider à mener l'être humain à se découvrir, à se réaliser et à parcourir les nouvelles dimensions évolutives, en ayant conscience qu'il est le représentant légitime de Dieu.

Adenauer Novaes

Psychologue

Notre destin est-il le résultat de nos tendances psychologiques ?

Dans les belles traditions de la mythologie grecque, trois fileuses connues sous le nom de Moires ou Parques étaient chargées de tisser le destin des hommes : Clotho, Lachésis et Atropos. Clotho tissait le fil de la vie, responsable des accouchements et des naissances ; Lachésis, celui de la chance ou du malheur qui accompagnait les destins des hommes ; Atropos déterminait le moment où la vie prendrait fin, en coupant le fil tressé par ses sœurs.

Par le biais de cette symbolique profonde, les Grecs souhaitaient peut-être enseigner aux hommes et aux femmes qu'ils ne devaient pas tenter de contrôler les choses dont ils n'avaient pas totalement la maîtrise. Il est certain que nous ne pouvons pas contrôler le résultat de beaucoup d'occurrences, car la dynamique complexe de la vie nous fait échapper à sa perception et à son contrôle. Mais nous pouvons et devons être attentifs à la partie que nous pouvons administrer de nos vies, en dirigeant nos efforts vers la conquête de nous-mêmes et en faisant des choix conscients.

Lorsque nous naissons, nous sommes une Tabula rasa comme le proposait Aristote. Nous avons des vécus qui se traduisent sous la forme de tendances psychologiques et qui ont un grand impact sur notre comportement actuel. En outre, ces tendances s'intègrent aux facteurs environnementaux, culturels, sociaux, familiaux et spirituels. Cet ensemble de facteurs agit dans la formation de notre personnalité qui caractérise notre manière d'être et d'agir dans

le monde. À partir de là, nous sommes libres de faire les choix qui dessineront nos vies et interagiront dans les résultats que nous atteindrons.

Le résultat de nos vies ou de notre « destin » est donc subordonné à l'action de ces forces



dynamiques et complexes, dans lesquelles nous jouons un rôle décisif : assumer la responsabilité de nos actes et en subir les conséquences. Celui qui se place en victime du destin est encore un enfant psychologique, car il n'a pas encore compris que nous sommes tous les principaux administrateurs de nos vies. Au dernier niveau, la tendance psychologique plus profonde est le divin qui habite au sein de chaque être, et souhaite se réaliser à partir de nos actions. D'une certaine manière, nous sommes donc les Moires de notre propre destin : nous tissons, nous filons et nous coupons. Que nos tissages soient administrés avec conscience !

Cláudio Sinoti
Thérapeute junguien

VII MOIS SPIRITE

<http://www.spiritistps.org/br/ao-vivo/>

Programme

06.04.14

Analyse de la connaissance spirite

Anete Guimarães - Brésil

Commence à 17 h

07.04.14

La mécanique de la réincarnation et son application pratique

Anete Guimarães - Brésil

Commence à 18 h 45

13.04.14

Le cerveau et ses potentiels

Anete Guimarães - Brésil

Commence à 17 h

14.04.14

Neuroplasticité dirigée à soi-même. Vous pouvez changer si vous le voulez

Anete Guimarães - Brésil

Commence à 18 h 45

20.04.14

Jésus, l'interprète de Dieu

Adenauer Novaes - Brésil

Commence à 17 h

21.04.14

Religion personnelle

Adenauer Novaes - Brésil

Commence à 18 h 45

27.04.14

Autopsychothérapie

Evanise M Zwirtes - Londres
Maria Novelli - Londres

Commence à 17 h 45